

## **“ÉVIDER” LA DÉMOCRATIE DU SYNDICAT DANS COSATU? LES MEMBRES, LES REPRÉSENTANTS SYNDICAUX ET LE PARTI COMMUNISTE SUD-AFRICAIN**

**Par Philip Hirschsohn**

La différence et la force du mouvement ouvrier sud-africain ont souvent été attribuées à la vitalité des structures démocratiques locales et au mécanisme institutionnalisé du contrôle des travailleurs qui gouverne les syndicats individuels affiliés au Congress of South African Trade Unions (COSATU). Les travailleurs et les représentants syndicaux continuent à participer activement dans les activités des syndicats locaux et soutiennent les procédés démocratiques, mais pas sans contradiction évidente, l'arrivée de la démocratie politique a été associée au déclin de l'intensité et de la vitalité de la démocratie des syndicats locaux. En résultat le modèle de démocratie syndicale s'est transféré de démocratie directe à une démocratie représentative.

Cet article utilise les résultats de la quatrième étape d'un sondage longitudinal des membres et des représentants syndicaux de COSATU, mené sous les auspices de Sociology of Work Unit (SWOP), et compare ces résultats avec ceux des sondages de 1994, 1998 et 2003 menés avant chaque élection nationale. L'article explore le fonctionnement de la démocratie syndicale dans le lieu de travail, et compare l'attitude des membres ordinaires et celle des représentants élus. Ce qui est en cause est de savoir si ce déclin d'intensité de la démocratie parmi les travailleurs a eu comme résultat un écart représentatif croissant entre les travailleurs et leurs représentants élus. Pour conclure l'article examine les implications pour la démocratie syndicale, du recrutement d'une grande partie des représentants syndicaux dans le Parti Communiste Sud-Africain.